Les dessous de nos émissions de télévision
Le site parisien du groupe France-Télévisions

Dans le cadre des activités IDF de l'AAM et de l'ANAFACEM, 28 membres (il y avait 63 inscrits ... ce sera en 2015 pour les autres !*) ont rejoint, le 2 décembre 2014 le siège du groupe France Télévisions implanté depuis 1998, au bord de la Seine, dans le XV^e^ arrondissement.

En 2008, les formes du logo France Télévisions sont mises en volume et chaque fenêtre, qui symbolise une des cinq chaînes publiques, adopte sa couleur.

Les slogans successifs :

1992 :«Ça fait du bien quand ça s'allume»

2008 : «Le choix de la différence»

2009 : «Vous avez tous les choix»

2011 : «Créer pour partager»

2012 : «Bien différents, bien ensemble»

Le bâtiment, conçu par l'architecte Jean-Paul Viguier, est imposant : hall d'accueil de 35 mètres de hauteur, forme géométrique, parois de verre extérieures et intérieures (photo 1). Notre guide nous annonce une superficie de 57 100 m² et nos yeux voient, dans toutes les directions, des ordinateurs à «touche-touche». Dans quelques minutes, ce seront, projecteurs, caméras, et autres appareils dont la taille et le nombre seront tout aussi impressionnants.

Même si chacun attend avec impatience la visite des studios, une petite présentation préalable s'impose : France Télévisions est un groupe français de télévision, dont le capital est exclusivement détenu par l'État français. Ce service public audiovisuel (dont France Télévisions est héritière avec Radio France) fait partie de l'Union européenne de radio-télévision (UER) depuis 1950. L'objectif de mise en commun des outils de travail entre chaînes a conduit à la création de France Télévisions SA en 2010. Cette opération a représenté un grand chamboulement chez les personnels, malgré la double volonté affichée de préserver à la fois un «esprit de famille» et la personnalité de chaque chaîne. En 2015, une fusion des rédactions des chaînes 2 et 3 est envisagée : se voulant mutualisation, cette fusion est cependant plutôt perçue comme une absorption de FR3 par FR2 ...

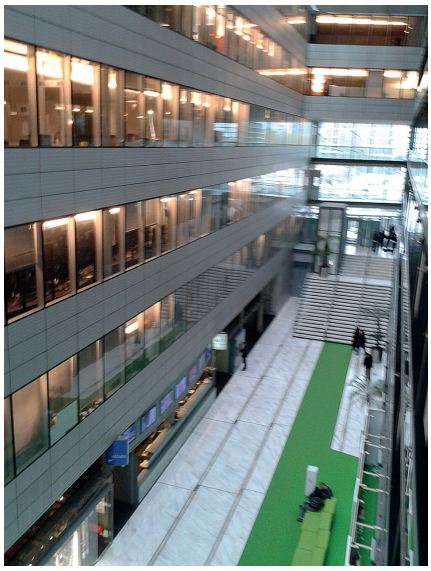

photo 1: hall d'accueil

Le rôle du groupe est de répartir les moyens financiers publics entre les filiales, nommer les directeurs généraux des chaînes de programmes et orchestrer la politique globale en matière de programmes : production, coproductions, acquisitions, harmonisation des grilles, actions de développement ou de diversification, et adaptation aux nouvelles technologies.

Cinq directions sont communes aux chaînes : études, sports, juridique, relations internationales et achats de programmes. Sur l'ensemble du groupe, environ 10 000 personnes travaillent, dont 3 500 sur le site. Chaque semaine, plus de 3 français sur 4 regardent les programmes des antennes du groupe. En effet, France Télévisions, c'est :

- 5 chaînes de télévision nationales : France 2, France 3, France 4, France 5 et France Ô,
- 24 antennes régionales France 3,
- 9 antennes ultramarines, les «1^res^»,

photo2: Atrium

- une offre complète de services numériques associés, mais aussi des sites transversaux sur les thèmes de l'information, du sport, de la culture, de l'éducation et de la jeunesse.

Tout ceci étant clair, nous pouvons maintenant pénétrer dans l'Atrium (photo 2) et nous faire expliquer, *in situ*, les modalités de préparation d'un JT (journal télévisé). Autour de nous, des salles de réunion. Chaque mercredi, le directeur de l'information fixe un choix de sujets à prévoir. Environ 4 heures avant chaque édition d'un JT, une conférence de rédaction réunit tous les journalistes spécialisés avec le rédacteur en chef : choix des sujets, timing (environ 1 minute par sujet, exceptionnellement 3 minutes). Puis, la script établit un «conducteur», chronologie à la seconde près. Muni des contenus et de ces critères, le présentateur rédige alors, lui-même, son texte qui sera saisi pour le «prompteur», mais il doit néanmoins se constituer des fiches papier comme secours en cas de défaillance technique. Pour certains sujets, il contacte un JRI (Journaliste Reporter d'Images) pour chercher des images sur un événement en cours ou un thème choisi.

Pour un événement en province, France 3 Régions est contactée. De constants échanges d'images par fibre optique sont effectués entre Paris et les régions, et entre régions. Pour l'étranger, chaque pays a versé un forfait lui donnant accès aux infos et images collectées par les TV étrangères publiques et est libre de les utiliser à sa façon. Pour obtenir des informations plus détaillées, on envoie des reporters, chacun en binôme avec un rédacteur qui estime sur place le minutage du sujet.

À ce moment de la présentation, l'un des JRI, Mathieu Benito, vient nous rejoindre et nous parler avec passion de son travail qui lui permet d'approcher quantité d'événements et de personnes, ce que tout un chacun ne peut faire, au bon moment et dans le lieu précis. Nous nous rendons ensuite au magasin, dans lequel il vient prendre sa caméra afin de se rendre au Sénat pour le débat sur la reconnaissance de l'État palestinien. Pour la stabilité de l'image, les caméras pèsent environ 12 kg (posée sur l'épaule, parfois en courant ...) ; plusieurs du groupe tentent l'expérience ... et la reposent vite !

photo 3 : une caméra sur l'épaule...

Au magasin, on peut aussi trouver des gilets pare-balles, des bottes, ... enfin tout ce qui peut être utile, dans toute circonstance parfois extrême.

Changeant d'étage, nous atteignons la régie (photo 4). La pièce réunit 12 personnes : le réalisateur, le «truquiste» (chargé de l'écran bleu bien connu des météos), le synthétiseur qui incruste des textes sur les images, les ingénieurs du son qui diffusent les sujets, le régleur des couleurs, le chef de production responsable de la régie et de la communication avec l'extérieur, la script (gardienne du temps), le chef d'édition en relation constante avec le présentateur par son oreillette ... en effet, ce qui caractérise tous ces métiers est l'aptitude à la réactivité. Un journal, c'est, tout compris, 70 personnes et 100 000 € !

photo 4 : la régie

Une autre régie : la régie finale, est affectée aux émissions courantes, préenregistrées. Nous nous dirigeons alors vers les studios d'enregistrement. Six studios sont situés au siège, chacun affecté à un type d'émission précis.

photo 5 : Le plateau B de «télématin» et son plafond

Nous visitons le plateau B (Télématin, C'est au programme, émissions religieuses), le plateau D (JT national de France 3) et le plateau Gilles Jacquier (JT de 13 h et de 20 h de France 2). Il est très amusant de se voir, au milieu d'un décor bien connu, assis sur le siège du présentateur que nous voyons quotidiennement, mais aussi de percevoir tout ce qui est caché au téléspectateur : ces dizaines de spots et d'appareils sophistiqués électroniques. Nous ne pouvons entrer dans le plateau C (Des paroles et des actes, Mots croisés, Pièces à Conviction, Stade 2, Le Téléthon, ...), dont le décor est en cours d'aménagement pour le Téléthon. Une journée est nécessaire pour la mise en place d'un décor - démontage, montage, réglages, répétitions - d'où l'enregistrement, pour les jeux, par exemple, de plusieurs émissions à la suite.

Nous sommes frappés par le silence qui règne en ces lieux. L'insonorisation est extrême, de même que la prévention des vibrations ; cela est vrai pour chaque salle, mais aussi, pour le bâtiment entier qui est constitué d'un cube posé sur ressorts dans un autre cube !

C'est sur cette dernière information fournie par notre guide intarissable, tant sur la technique que sur la vie de la «maison», que nous nous séparons. Chacun a pris un grand plaisir à approcher les personnes et les lieux un peu magiques de la télévision ; en découvrir les coulisses s'est révélé passionnant. Les collègues-visiteurs de 2015(*) ne seront pas déçus !

Françoise Tardieu

** Ndlr : pour le moment, du fait du renforcement des mesures « vigipirate » suite aux attentats de début janvier à Paris, les visites de groupe ne sont plus autorisées à France Télévisions.*

crédits photos : Françoise Tardieu